

LA
PRESSE

COYOTES DE PHOENIX
UN VOTE CRUCIAL POUR
L'AVENIR DE L'ÉQUIPE
PAGE 5

FORMULE 1
VETTEL, TRIPLE
CHAMPION DU MONDE
PAGE 6



SPORTS

SKI ALPIN
Retrouvez tous
les textes de notre
envoyé spécial à Lake
Louise, Alain Bisson, à
lapresse.ca/skialpin



Aksel Lund Svindal

LA PRESSE À
LAKE LOUISE
SVINDAL
IMPÉRIAL
PAGE 4

TORONTO EN LIESSE

Les Argonauts remportent la 100^e Coupe Grey devant leurs partisans.
PAGES 2 ET 3



PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

Voici la toute nouvelle Classe B 2013
Réservez la votre dès maintenant.



Division détail de Mercedes-Benz Canada Inc.

Mercedes-Benz Rive-Sud
4844, boul. Taschereau, Greenfield Park 450 672-2720
5 minutes du pont Champlain et 10 minutes du pont Jacques-Cartier

Mercedes-Benz West Island
4525, boul. St-Jean, Dollard-des-Ormeaux 514 620-5900
5 minutes au nord du centre commercial Fairview



Mercedes-Benz

100^e MATCH DE LA COUPE GREY

PHOTOS REUTERS ET LA PRESSE CANADIENNE

LES ARGOS SOUVERAINS À

MIGUEL BUJOLD
TORONTO

Disons-le d'emblée, le 100^e match de la Coupe Grey n'a pas été un grand cru. Mais la plupart des 53 208 spectateurs réunis au Rogers Center ont bien apprécié leur soirée, puisque les Argonauts de Toronto ont remporté le 16^e championnat de leur histoire, et leur premier depuis 2004, en disposant des Stampeders de Calgary, 35-22.

Les Argos ont été supérieurs à tous les niveaux: Ricky Ray a été nettement meilleur que Kevin Glenn; Chad Kackert a été plus productif et a couru avec plus d'autorité que John

Cornish; et contrairement à celle des Stampeders, la défense torontoise a réussi quelques jeux clés dans des moments importants. Bref, la meilleure équipe a gagné.

Le match s'est joué au 2^e quart, que les Argonauts ont dominé 17-3, et qui leur a permis de rentrer au vestiaire à la mi-temps avec une avance de 18 points. Les Stampeders ne sont jamais vraiment revenus dans le coup malgré quelques timides poussées en 2^e demie.

On croyait toutefois que Larry Taylor avait relancé les hostilités avec un retour de botté de 105 verges dans les dernières minutes du 3^e quart, mais le touché a été annulé en raison d'une punition à Keon Raymond. Ce fut ce genre de soirée pour les Stampeders, qui ont marqué leur seul majeur alors qu'il ne restait plus que 20 secondes au match.

Les Argonauts semblaient mieux préparés et ont joué avec plus d'intensité. C'est une combinaison qui est normalement suffisante afin de l'emporter.

Si la gaffe de Ray n'a mené à aucun point des Stampeders, les Argonauts ont inscrit leurs 14 premiers points de la rencontre après les deux revirements des Stamps. Quelques

Les Stampeders n'étaient pas au bout de leur peine. Imprécis sur plusieurs de ses passes au premier quart, Ray s'est mis en marche au deuxième. Le vétéran a brillamment esquivé un sac qui semblait pourtant assuré avant de décocher une longue passe à Jason Barnes. Le jeu de 62 verges a mené à un placement de Swayze Waters, qui portait la marque à 17-3.

Les Argonauts ont porté ce qui s'est avéré le coup de grâce aux représentants de l'Ouest dans les dernières minutes de la première demie quand Dontrelle Inman a capté une passe de 32 verges de Ray, qui les positionnaient à la ligne d'une verge. Jarious Jackson a enfoncé le troisième touché des Argos deux jeux plus tard. La marque était alors de 24-6 et les Stamps n'allaient pas s'en remettre.

Les Argos ont été supérieurs à tous les niveaux: Ricky Ray a été nettement meilleur que Kevin Glenn; Chad Kackert a été plus productif et a couru avec plus d'autorité que John Cornish. Bref, la meilleure équipe a gagné.

Ray se met en marche

Allez savoir si c'est parce qu'ils étaient nerveux, mais Ray et Glenn ont tous deux été chancelants en début de match. La première passe de Ray a atterri dans les mains du demi défensif Quincy Butler, et Glenn a été responsable de deux revirements dans les 16 premières minutes de jeu.

jeux après une mauvaise remise entre Glenn et Cornish, Chad Owens a complété une série offensive de 49 verges avec un touché de cinq verges pour ouvrir la marque. Puis Pacino Horne a intercepté une mauvaise passe de Glenn avant de filer dans la zone des buts pour un touché facile de 25 verges.

Boulay: « C'est merveilleux! »

MIGUEL BUJOLD

TORONTO — Les deux dernières années n'ont pas été faciles pour Étienne Boulay, mais hier, le maraudeur était un homme comblé, lui qui a remporté la Coupe Grey pour la troisième fois de sa carrière.

« C'est merveilleux! C'est fou comme le bon Dieu a toujours un plan pour nous. Lorsqu'on est confronté à beaucoup d'adversité, on ne voit parfois pas plus loin que le bout de son nez. Mais là, je vis un moment de rêve », a commenté Boulay, qui a joué en séries éliminatoires en dépit d'une blessure.

« Ça fait trois semaines que j'ai une fracture à un poignet. Je veux donc me reposer au cours des prochaines semaines avant de prendre une décision quant à mon avenir. Je ne déciderai rien avant les Fêtes. »

Boulay a été très impressionné de ce qu'il a vu chez les Argonauts cette saison, surtout au cours de la dernière semaine.

« C'est incroyable à quel point les joueurs étaient concentrés sur le travail à accomplir cette semaine. Je n'ai jamais vu ça, le nombre d'heures où on a étudié et regardé des vidéos, et souvent sans même que les entraîneurs nous le demandent », a raconté Boulay.

Scott Milanovich est un autre ancien membre des Alouettes qui savourait pleinement la victoire. L'entraîneur-chef a remporté un titre dès sa première saison à la tête des Argos.

« Je suis très fier de nos joueurs. Ils ont toujours cru qu'ils pouvaient se rendre jusqu'au bout, malgré quelques séquences difficiles en cours de route. Je suis heureux pour les joueurs et

cette organisation », a déclaré Milanovich, qui a vanté le travail de l'unité défensive de son ami Chris Jones.

« C'est elle qui nous a donné notre erre d'aller. La clé contre les Stampeders est d'arrêter Jon Cornish, et c'est ce qu'on a fait », a souligné l'ancien adjoint de Marc Trestman.

La défense des Argos a bien joué du début à la fin du match, ce qui n'a pas été le cas de l'attaque, qui a connu des ennuis au premier quart. Ricky Ray et compagnie se sont toutefois réveillés à compter du deuxième quart. « Ce fut un peu à l'image de notre saison. On a disputé notre meilleur football au bon moment », a dit Ray.

C'est Chad Kackert qui a obtenu le titre du joueur par excellence du 100^e match de la Coupe Grey. Le porteur de ballon a totalisé 133 verges en 20 courses, en plus de capter 8 passes pour 62 verges.



PHOTO LA PRESSE CANADIENNE

Chad Kackert a été nommé joueur par excellence du match.

« Les dernières minutes du match m'ont semblé interminables! Tout le monde a contribué à cette victoire, notre défense, nos unités spéciales, notre ligne offensive, Ricky,

tout le monde. Je suis normalement quelqu'un d'assez volubile, mais je suis incapable de décrire ce que je ressens à l'heure actuelle », a dit Kackert.

100^e MATCH DE LA COUPE GREY



Ejiro Kuale et Brandon Isaac ont célébré un touché au deuxième quart.



La déception était vive dans le camp des Stampeders.



L'entraîneur des Argos Scott Milanovich a été joyeusement arrosé après le match.

TORONTO

Du grand Jones

C'est vraiment à se demander pourquoi Chris Jones n'a toujours pas obtenu un poste d'entraîneur-chef dans la LCF. Le coordonnateur défensif a connu du succès partout où il est passé, et a maintenant permis aux Stampeders (2008) et aux Argonauts de remporter la Coupe Grey. L'attaque des Stamps n'a jamais été capable de trouver son rythme, hier, et

c'est en partie parce que Jones avait construit un bon plan de match, une fois de plus. On raconte que certaines équipes ont décidé de ne pas offrir leur poste d'entraîneur-chef à Jones parce qu'il est trop intense et que sa personnalité ne ferait pas l'unanimité. Or, son intensité et sa personnalité ne semblent décidément pas trop déplaire aux joueurs de sa défense.



Le quart des Argos Ricky Ray a encore une fois été solide.

LE SOMMAIRE

CALGARY 22
TORONTO 35

PREMIER QUART

Toronto - Touché d'Owens passe de 5 verges de Ray (transformation de Waters)	8:03
Calgary - Placement de Paredes (30 verges)	11:11

DEUXIÈME QUART

Toronto - Touché de Horne retour d'interception de 25 verges (transformation de Waters)	0:43
Toronto - Placement de Waters (16 verges)	5:56
Calgary - Placement de Paredes (18 verges)	12:29
Toronto - Touché de Inman passe d'une verge de J. Jackson (transformation de Waters)	14:40

TROISIÈME QUART

Calgary - Placement de Paredes (27 verges)	8:52
Toronto - Placement de Waters (20 verges)	12:19
Calgary - Touché de sûreté (concédé par Prefontaine)	15:00

QUATRIÈME QUART

Calgary - Placement de Paredes (19 verges)	5:14
Toronto - Touché de Durie passe de 7 verges de Ray (transformation de Waters)	9:38
Toronto - Simple de Prefontaine (55 verges)	13:32
Calgary - Touché de Price passe de 12 verges de Mitchell (transformation de deux points; passe à Price de 5 verges de Mitchell)	14:40
CALGARY	3 3 5 11-22
TORONTO	7 17 3 8-35
Assistance - 53 208	

Lamentables Stampeders

FRANÇOIS GAGNON
BILLET

Si les partisans des Stampeders ont donné le coup d'envoi aux festivités entourant la 100^e Coupe Grey en sillonnant le centre-ville de Toronto à dos de cheval, vendredi, leurs favoris ont complètement bousillé la grande finale. Battus dans toutes les facettes du jeu par des Argonauts qui, eux, ont joué à la hauteur des attentes, les Stampeders sont loin d'avoir fait honneur à la puissante Association Ouest – dont on se demande bien comment ils sont sortis. De fait, on peut conclure sans prendre trop de risques que les Lions de la Colombie-Britannique auraient offert un meilleur match. Mais bon! Les partisans des Stampeders et les observateurs

qui les avaient sélectionnés pour soulever la Coupe Grey misaient sur une performance exceptionnelle du porteur de ballon Jon Cornish pour voir leur prédiction se réaliser. Ils l'attendent toujours. Cornish a fait pas mal plus de millage assis sur son vélo que celui des Argos. Cornish a fait pas mal plus de millage assis sur son vélo stationnaire, le long des lignes de touche, qu'en courant avec le ballon sur le terrain.

stationnaire, le long des lignes de touche, qu'en courant avec le ballon sur le terrain. On ne peut lui attribuer tout le poids de la défaite. Surtout qu'en relève à Drew Tate – qui s'est fracturé un bras il y a deux semaines –, Kevin Glenn a

été tellement mauvais par la passe que la défense des Argos a pu se concentrer davantage sur Cornish. Avec 57 verges accumulées en 15 courses, le demi des Stampeders n'a néanmoins pas offert la performance attendue. C'est dommage. Pas seulement pour les partisans des Stampeders et pour ceux qui croyaient qu'ils gagneraient. Mais aussi, mais surtout, pour la finale de la Coupe Grey, qui passera à l'histoire parce que c'était la 100^e et non en raison de la qualité du match. Une finale bien terne comparativement à l'effervescence des festivités qui l'ont précédée. Les Stampeders n'ont rien fait, ou pas assez, pour motiver Quick Six, le beau cheval blanc qui est leur mascotte, et sa cavalière à sortir du coin perdu du Rogers Centre où ils étaient confinés. Espérons que la 101^e sera meilleure l'an prochain à Regina. Chose certaine: ça pourrait difficilement être pire.

Un second souffle



FRANÇOIS
GAGNON
CHRONIQUE

TORONTO

Après avoir fait le tour du pays en train, la Coupe Grey est finalement arrivée au Rogers Centre sur le coup de 16h, au terme d'une marche de quelques kilomètres au centre-ville de Toronto. Dans sa quête visant à tisser des liens encore plus étroits avec ses partisans, la Ligue canadienne a eu l'idée de terminer la grande tournée de la Coupe Grey par cette marche. Une idée brillante. Une idée qui a moussé davantage le grand succès de sa 100^e finale. Des milliers d'amateurs, massés le long du parcours de quelque quatre kilomètres séparant le stade Varsity de l'Université de Toronto du Rogers Centre, se sont échangé la coupe dans une chaîne humaine qui a paralysé une partie du centre-ville. Pris au piège, les habitants de Toronto, comme ceux qui y ont élu domicile en fin de semaine, étaient loin de s'en formaliser. Vêtus, casqués, peints aux couleurs de leurs équipes, les partisans des Eskimos, des Riders, des Bombers, des Lions et des Tiger-Cats, et ceux, moins nombreux, des Alouettes et des deux équipes se croisant en finale, échangeaient des cris de ralliement en attendant de pouvoir bouger.

Santé retrouvée

Minée de toutes parts par des difficultés sur le terrain et à l'extérieur de celui-ci, la Ligue canadienne vivait lorsqu'elle a passé le cap des 80 ans. Plusieurs croyaient d'ailleurs qu'elle ne s'en remettrait pas. Qu'elle rendrait l'âme. La semaine de la Coupe Grey confirme toutefois que la LCF a repris des forces. Qu'elle est en bien meilleure forme, en bien meilleure santé qu'il y a 15 ou 20 ans. Tout n'est pas parfait. La présence des Argonauts en finale de la Coupe Grey ne peut faire oublier leurs ennuis aux guichets. Les Tiger-Cats, leurs voisins de Hamilton, sont aussi chambranlants que le vieux stade Ivor-Wynne qui a été le théâtre de son dernier match plus tôt cet automne. Il était temps...

La semaine de la Coupe Grey confirme que la LCF a repris des forces. Qu'elle est en bien meilleure santé qu'il y a 15 ou 20 ans.

Mais la saine gestion des équipes sur le plan des salaires – le plafond est de 4,35 millions par année, par équipe –, le dynamisme du commissaire Mark Cohon, l'agressivité affichée en ce qui concerne la mise en marché, le retour prochain d'Ottawa (en 2014) et la naissance d'un dixième club d'ici quelques années dans les Maritimes assurent la LCF d'un second souffle à l'aube de son deuxième centenaire. Plus important encore, la LCF peut compter sur des partisans loyaux dont l'appui, surtout dans l'Ouest, a permis de traverser les années difficiles qui ont mis sa survie en péril. De fait, la frénésie constatée en fin de semaine démontre que la Ligue peut maintenant croire à ses chances de se rendre à 200 ans. Et de s'y rendre portée en triomphe par ses fans, au lieu d'être soutenue, comme c'était le cas il n'y a pas si longtemps.

Van Koeverden gâche la fête

Seule ombre aux festivités liées à la 100^e Coupe Grey: les commentaires dégradants lancés par le kayakiste Adam van Koeverden lors du match de la Coupe Vanier, vendredi. Par l'entremise de son compte Twitter, van Koeverden, quatre fois médaillé aux Jeux olympiques et porte-drapeau de l'équipe canadienne à la clôture des Jeux d'Athènes en 2004 et à l'ouverture des Jeux suivants, à Pékin en 2008, l'ancien de l'Université McMaster a indiqué à ses quelque 17 800 amis qu'il détestait Québec et le Rouge et Or, avant de conclure en lançant «Fuck Laval». Cette insulte a fait le tour du pays plus rapidement que Frédéric Plesius se rendant au quart-arrière Kyle Quinlan des Marauders de McMaster. Adam van Koeverden a reconnu son erreur. Prétextant un débordement de partisanerie, van Koeverden s'est excusé mille fois plutôt qu'une à tous ceux, partisans de Laval, Québécois et autres Canadiens, qui l'ont condamné par l'entremise des médias sociaux. Mais le mal est fait. Et non seulement ce mal porte ombrage à toutes ses médailles aux Jeux olympiques et au Championnat du monde, mais il réduit l'envergure patriotique de ce grand athlète.



Avant le match, des milliers d'amateurs se sont échangé la Coupe Grey dans une chaîne humaine qui a paralysé une partie du centre-ville de Toronto.

LA PRESSE À LAKE LOUISE

Svindal pulvérise la concurrence

Le skieur norvégien remporte aisément la descente et le super-G

ALAIN BISSON
ENVOYÉ SPÉCIAL

LAKE LOUISE — Le nom du Norvégien Aksel Lund Svindal était sur toutes les lèvres, ce week-end à Lake Louise, à la suite de ses deux écrasantes victoires dans les épreuves d'ouverture de la Coupe du monde de ski de descente et de super-G.

Troisième hier du super-G, l'Autrichien Joachim Puchner a expliqué comment il a réussi à monter sur le podium. « J'ai regardé la descente de samedi d'Aksel sur vidéo et j'ai tenté de faire comme lui. »

Les écarts de 0,85 seconde sur le Français Adrien Theaux, hier, et de 0,64 seconde sur l'Autrichien Max Franz, dans la descente de samedi, sont considérables à ce niveau de compétition. « Svindal a la touche magique actuellement, a dit le Québécois Erik Guay, qui a pris le sixième rang samedi et le onzième rang hier (voir autre texte). Il a fait la leçon à tout le monde aujourd'hui [hier], 0,85 seconde est une énorme marge en super-G. »

Club sélect

Avec son doublé, le Norvégien rejoint l'Américain Bode Miller (2004) et l'Autrichien Stephan Eberharter (2002) dans le club sélect des vainqueurs de courses consécutives de descente et de super-G à Lake Louise. « Je suis compétitif quand je suis dans le portillon de départ. Je suis nerveux, stressé, et j'aime ça », a dit le héros du week-end au cours d'un point de presse, hier.

Il a nié l'évidence – sa complète domination des épreuves – et, bon joueur, il a rappelé que la gloire peut être éphémère en ski et qu'un autre que lui pourrait bien être sous les projecteurs le week-end prochain à Beaver Creek, au Colorado.

C'était la septième victoire en carrière de Svindal dans un super-G et la sixième en descente. Le Norvégien a gagné deux fois le classement général



PHOTO JOE KLAMAR, AGENCE FRANCE-PRESSE

Le Norvégien Aksel Lund Svindal a été supérieur à ses adversaires tant en descente qu'au super-G.

de la Coupe du monde, en 2007 et en 2009, et a terminé la saison dernière au troisième rang.

Hier, Svindal s'est élancé avec le dossard 17 sur un parcours serré – du genre que n'affectionne pas beaucoup Erik Guay, a avoué ce dernier à *La Presse* pendant l'inspection matinale des coureurs – doté de 51 portes et d'une longueur de 2,4 km. Dès le premier temps intermédiaire, il était évident que le Norvégien referait le coup de la veille, creusant l'écart au fur et à mesure de sa fulgurante descente. Il a repoussé au deuxième rang le Français Theaux, parti juste avant lui, et a obligé l'Autrichien Puchner à se contenter du bronze. L'Américain Ted Ligety,

le maître incontesté du slalom géant de Soelden, en Autriche, à la fin du mois d'octobre – remporté par l'incroyable marge de 2,75 secondes –, s'est classé quatrième.

Svindal n'a pas été plus généreux samedi, lors de la descente. Il a déplacé d'un rang l'Autrichien Max Franz, parti troisième, dont la descente semblait pourtant inattaquable et qui séjournait dans l'aire réservée au vainqueur depuis un bon moment. Le bronze a été bicéphale, avec l'Autrichien Klaus Kroell et, surtout, l'Américain Marco Sullivan, dossard 42, que personne n'attendait et qui s'est amené à l'arrivée alors qu'on s'apprêtait à rouler le tapis rouge.

LES CLASSEMENTS DU WEEK-END

DE LA DESCENTE			DU SUPER-G		
1. Aksel Lund Svindal (NOR)	1:48.31		1. Aksel Lund Svindal (NOR)	1:34.96	
2. Max Franz (AUT)	1:48.95		2. Adrien Théaux (FRA)	1:35.81	
3. Klaus Kroell (AUT)	1:48.97		3. Joachim Puchner (AUT)	1:35.86	
3. Marco Sullivan (E-U)	1:48.97		4. Ted Ligety (E-U)	1:35.87	
5. Tobias Stechert (ALL)	1:49.16		5. Werner Heel (ITA)	1:36.06	
6. Erik Guay (CAN)	1:49.48		6. Matthias Mayer (AUT)	1:36.15	
7. Guillermo Fayed (FRA)	1:49.52		7. Andreas Romar (FIN)	1:36.18	
8. Dominik Paris (ITA)	1:49.55		8. Max Franz (AUT)	1:36.19	
9. Kjetil Jansrud (NOR)	1:49.59		9. Matteo Marsaglia (ITA)	1:36.25	
10. Johan Clarey (FRA)	1:49.84		10. Patrick Kueng (SUI)	1:36.27	
11. Florian Scheiber (AUT)	1:49.86		11. Erik Guay (CAN)	1:36.31	
12. Joachim Puchner (AUT)	1:49.89		12. Peter Fill (ITA)	1:36.32	
13. Adrien Theaux (FRA)	1:49.90		13. Johan Clarey (FRA)	1:36.34	
14. Peter Fill (ITA)	1:49.96		14. John Kucera (CAN)	1:36.36	
15. Johannes Kröll (AUT)	1:50.09		15. Klaus Fröhl (AUT)	1:36.37	
17. Jan Hudec (CAN)	1:50.20		16. Georg Streitterberger (AUT)	1:36.41	
22. Manuel Osborne-Paradis (CAN)	1:50.39		18. Jan Hudec (CAN)	1:36.65	
36. John Kucera (CAN)	1:51.22		28. Dustin Cook (CAN)	1:37.25	
45. Benjamin Thomsen (CAN)	1:51.71		31. Jeffrey Frisch (CAN)	1:37.49	
48. Jeffrey Frisch (CAN)	1:51.90		34. Benjamin Thomsen (CAN)	1:37.63	

Guay en avance sur les saisons précédentes



PHOTO ANDY CLARK, REUTERS

Le Québécois Erik Guay est très satisfait de ses résultats du week-end. Il a terminé au sixième rang de la descente et onzième rang du super-G.

ALAIN BISSON

Avec sa 6^e place en descente et sa 11^e en super-G, le Québécois Erik Guay estime être en avance sur sa progression habituelle de début de saison, et ce, malgré l'intervention chirurgicale au genou droit qu'il a subie en septembre et le retard qu'elle a occasionné dans sa préparation.

« Si je regarde où j'étais il y a quelques semaines, ce que j'ai fait pour arriver ici, et la façon dont je skie actuellement, tout va bien », a déclaré Guay à *La Presse*, hier. Normalement, je débute moins bien la saison, je ne commence à bien skier qu'au mois de janvier, alors je suis quand même très satisfait de mon week-end. »

Il ne le dit pas, mais le skieur de Mont-Tremblant est certainement surpris de sa performance, si on se fie à l'optimisme très modéré qu'il affichait au sujet du rendez-vous de Lake Louise lorsque *La Presse* lui a parlé il y a à peine trois semaines. « Erik a eu un très bon résultat samedi et une performance satisfaisante aujourd'hui [hier], a de son côté indiqué Max Gartner, président de Canada Alpin, au cours d'un entretien près de l'arrivée du super-G.

Selon Gartner, l'équipe canadienne arrivait de loin,

avec le retour des éclopés Manuel Osborne-Paradis et John Kucera – respectivement à l'écart depuis janvier 2011 et novembre 2009 –, ainsi que les opérations subies par Guay et Jan Hudec cet automne. « Nous boitions un peu en arrivant ici, mais je suis satisfait dans l'ensemble de ce que nous avons accompli », a-t-il dit au sujet des résultats des Guay, Kucera,

« Normalement, je débute moins bien la saison, je ne commence à bien skier qu'au mois de janvier. »
— Erik Guay

Hudec et Osborne-Paradis. Il y a tout de même eu certaines déceptions, bien sûr, dont le 45^e rang du prometteur Benjamin Thomsen, samedi. (voir tableau des résultats).

Max Gartner s'est dit particulièrement fier du retour de John Kucera à Lake Louise, trois ans après une fracture à une jambe subie sur le même parcours. « Si vous connaissez la course de ski, vous savez que retourner à la montagne où vous vous êtes blessé et bien performer, c'est un exploit. Il est dans la partie à nouveau », a-t-il avancé.

VENUS POUR APPRENDRE

Neuf skieurs québécois avaient les yeux et les oreilles tout grands ouverts la semaine dernière à Lake Louise. Ils font partie de l'équipe qui veillera à la qualité et à la sécurité des pistes des Championnats mondiaux juniors, que le Massif de Charlevoix et le Mont-Sainte-Anne organiseront en février prochain, et ils sont ici pour apprendre.

« L'expertise qu'on trouve ici à Lake Louise est inestimable, a soutenu André Marchand, chef de piste des Mondiaux juniors, au cours d'un

entretien avec *La Presse*. Nulle part ailleurs au Canada peut-on trouver des gens avec autant d'expérience dans l'organisation de courses de haut niveau. Ce sont de vrais pros. » M. Marchand et son groupe ont accompagné les responsables de chacune des sections de la piste de descente et de super-G de Lake Louise afin d'observer leur façon de travailler. « Tout fonctionne au quart de tour. C'est fascinant de voir l'ampleur des ressources ici », a ajouté M. Marchand. — Alain Bisson

LAKE LOUISE

UN RENDEZ-VOUS INSPIRANT

ALAIN BISSON

Lake Louise — Quatorze coureurs de 11 à 16 ans du mont Sutton avaient rendez-vous avec leurs idoles, hier, au super-G de la Coupe du monde de Lake Louise. En entraînement à Panorama, à une heure et demie au sud de la station albertaine, ils avaient cette sortie toute spéciale au programme, histoire d'assister de visu aux performances des plus grands skieurs de la planète. « Pour les jeunes, c'est inspirant et motivant de

voir de près ces coureurs qu'ils admirent tant, a indiqué Élise Borduas, directrice technique de l'équipe des Cantons-de-l'Est, au cours d'un entretien avec *La Presse*. Ça leur permet de rendre leur rêve de briller en ski plus concret, et surtout de continuer à rêver. Je suis dans le milieu depuis pas mal de temps et je suis venue ici pour la première fois il y a deux ans. C'est une expérience incomparable. »

Vote crucial pour l'avenir des Coyotes de Phoenix



GABRIEL BÉLAND
GLENDALE

Les élus de Glendale doivent tenir un vote crucial pour l'avenir des Coyotes demain soir lors du conseil municipal, dans un contexte où de plus en plus de voix s'élèvent pour remettre en question le plan de sauvetage proposé pour maintenir l'équipe en Arizona.

Six conseillers municipaux vont se prononcer sur une ébauche d'entente avec l'ancien PDG des Sharks, Greg Jamison. Celui-ci propose de racheter l'équipe en difficulté à la LNH, mais demande à Glendale de lui verser 300 millions sur 20 ans pour gérer l'aréna Jobing.com.

Le suspense est à son comble puisque le conseil est parfaitement divisé sur la question; trois élus ont déjà fait savoir qu'ils approuveraient l'entente, deux prévoient la rejeter, alors que la conseillère Yvonne Knaack, qui détient la balance du pouvoir, refuse obstinément de dévoiler ses intentions avant demain soir.

Scrutin municipal

Le vote survient quelques semaines après des élections municipales qui ont vu l'arrivée d'un nouveau maire très critique de ce plan de sauvetage. «On aime tous les Coyotes, mais on ne peut sacrifier notre mode de vie pour qu'ils puissent maintenir le leur», a lancé Jerry Weirs à la suite de son élection, le 6 novembre dernier.

L'une des conseillères les plus favorables au plan de sauvetage et soutien acharné des Coyotes, Joyce Clark, a par ailleurs été battue lors de cette même élection. Son remplaçant, Sam Chavira, se montre quant à lui critique par rapport à l'ébauche d'entente.

Puisque le maire et les conseillers élus au début du mois de novembre n'entrent en fonction qu'en janvier, ce sont les anciens conseillers qui vont trancher



PHOTO ARCHIVES ASSOCIATED PRESS

Les élus vont se prononcer sur la proposition de Greg Jamison, qui veut racheter l'équipe en difficulté à la LNH, mais qui demande en retour à Glendale de lui verser 300 millions sur 20 ans pour gérer l'aréna Jobing.com (ci-dessus).

demain soir une situation que dénoncent plusieurs citoyens de Glendale. «Je ne comprends pas que des conseillers battus puissent se prononcer sur une entente qui lie Glendale pendant les 20 prochaines années!», dénonce Ken Jones en entrevue téléphonique. Habitant de Glendale

Le suspense est à son comble puisque le conseil municipal est parfaitement divisé sur la question.

depuis plus de 30 ans, Jones a commencé à s'engager politiquement il y a trois ans «devant l'incurie des élus qui sont en train de mettre Glendale en faillite».

Glendale en difficulté

Le vote survient alors que les finances de la ville sont au plus mal. Des employés ont dû être mis à pied, les heures des bibliothèques ont été réduites et l'agence de notation Moody's a récemment réduit la cote de crédit de Glendale. L'un des artisans de l'entente a

d'ailleurs fait volte-face dans les derniers jours. Le directeur général de Glendale, Horatio Skeete, estime que le plan serait trop coûteux pour la municipalité, nécessiterait des compressions de 6 millions et la mise à pied de 200 employés municipaux dans les cinq prochaines années. «On ne peut pas se le permettre», a-t-il tranché selon le quotidien *Arizona Republic*.

Le feu vert du conseil demain soir serait un coup de pouce majeur au rachat des Coyotes par Jamison et au maintien de l'équipe à Phoenix. Son rejet pourrait repousser le vote jusqu'à l'entrée en fonction du nouveau conseil et du maire Weirs.

«Si Yvonne Knaack voulait vraiment bien faire, elle pourrait faire deux choses mardi soir, croit Ken Jones. Elle pourrait carrément voter non. Ou elle pourrait voter pour que le vote soit repoussé à janvier afin que le nouveau conseil se prononce. Ce serait bien plus juste.»

Contactée par *La Presse*, la conseillère sortante Joyce Clark n'a pas voulu commenter: «Je ne fais aucun commentaire aux médias canadiens», a-t-elle lancé avant de raccrocher.

UN VÉRITABLE FEUILLETON

- > **1995** : Le propriétaire des Suns de Phoenix, dans la NBA, réunit des investisseurs et met la main sur les Jets de Winnipeg, alors en grave difficulté financière. L'équipe déménage en Arizona pour la saison 1996-1997.
- > **2001** : Financièrement, l'équipe ne fait pas beaucoup mieux à Phoenix qu'à Winnipeg. Les propriétaires, lassés de perdre de l'argent, vendent les Coyotes à l'homme d'affaires local Steve Ellman et à Wayne Gretzky pour 90 millions.
- > **2003** : Les Coyotes, qui jouaient au domicile des Suns à Phoenix, déménagent dans la banlieue de Glendale et investissent le tout nouveau Jobing.com Arena. L'amphithéâtre a été construit par Glendale, qui y a injecté 180 millions d'argent public.
- > **2005** : Les Coyotes sont revendus à l'homme d'affaires Jerry Moyes, en partie propriétaire des Diamondbacks de l'Arizona.

- > **2009** : Criblée de dettes, l'équipe est mise en faillite par Jerry Moyes. Elle est reprise par la LNH qui se met en quête d'un nouveau propriétaire prêt à maintenir les Coyotes en Arizona. La Ligue s'oppose notamment au rachat par le millionnaire canadien Jim Balsillie, qui voulait déménager l'équipe à Hamilton.
- > **2011** : Après plusieurs tentatives de vente infructueuses, la LNH pense avoir trouvé le bon candidat en Greg Jamison. Le PDG des Sharks de San Jose propose de reprendre l'équipe en difficulté, mais demande à la Ville de Glendale de le payer pour gérer l'aréna.

- > **2012** : Le 6 novembre, les électeurs de Glendale élisent un nouveau maire très critique du projet de Jamison, qui entrera en fonction en janvier. Demain soir, l'ancien conseil municipal et l'ancienne mairesse doivent se prononcer sur l'entente qui prévoit que Glendale paie 300 millions à Jamison sur une période de 20 ans.

— Gabriel Béland

F1 GRAND PRIX DU CANADA
MONTRÉAL
7-8-9 JUIN 2013

À VOUS DONNER
LA CHAIR DE
COURSE

3 JOURS
3 TRIBUNES
3 POINTS DE VUE
NOS TRIOS OFFRENT UNE PLACE DANS
TROIS TRIBUNES DIFFÉRENTES POUR CHACUN
DES TROIS JOURS

RÉSERVEZ VOTRE FORFAIT
DÈS MAINTENANT
QUANTITÉ LIMITÉE
514.350.0000
CIRCUITGILLESVILLENEUVE.CA



FORMULE 1



LE ROI VETTEL

Le pilote allemand est couronné pour la troisième fois à l'issue d'un Grand Prix du Brésil enlevant

AGENCE FRANCE-PRESSE

SAO PAULO — L'Allemand Sebastian Vettel (Red Bull-Renault), 25 ans, est devenu le plus jeune triple champion du monde de l'histoire de la Formule 1, hier à Sao Paulo, au terme d'un Grand Prix du Brésil à sensations fortes, finalement remporté par le Britannique Jenson Button (McLaren-Mercedes).

Vettel est champion avec 3 points d'avance sur l'Espagnol Fernando Alonso (Ferrari), 2^e de cette course folle derrière Button

sèche, après avoir été heurté à l'arrière par la Williams de Bruno Senna, Vettel a d'abord failli tout perdre. Puis il est remonté au classement, s'arrêtant quatre fois pour changer de pneus, soit une fois de plus qu'Alonso, lors d'une course perturbée par plusieurs averses.

L'Allemand a finalement terminé 6^e, juste devant Schumacher (Mercedes), septuple champion du monde, dont c'était la 307^e et dernière course de F1. «Schumi» a été le premier à le féliciter juste après l'arrivée, heureux de terminer cette

de changements de pneus dès le 11^e tour, qui ont permis à Button, puis à l'Allemand Nico Hülkenberg (Force India), de passer en tête. Une première neutralisation a alors eu lieu, du 23^e au 30^e tour, le temps d'enlever quelques débris de carbone qui traînaient sur la piste, après un énième accrochage.

Hülkenberg a continué à mener, à la surprise générale, puis a fait un petit écart, au 49^e tour, qui a permis à l'autre pilote McLaren, Lewis Hamilton, parti en pole position, de prendre les commandes. «Hulk» a ensuite heurté Hamilton en essayant de reprendre son bien, quelques tours plus tard, et a écopé d'un passage dans les stands, ce qui ne l'a pas empêché de finir 5^e, devant Vettel.

Vettel rejoint Jack Brabham, Jackie Stewart, Niki Lauda, Nelson Piquet et le regretté Ayrton Senna dans le club très fermé des triple champions du monde.

et devant son coéquipier Felipe Massa, dans l'autre Ferrari, ce qui permet à la Scuderia de terminer deuxième du championnat des constructeurs.

À 25 ans, 4 mois et 22 jours, «Baby Schumi» rejoint Jack Brabham, Jackie Stewart, Niki Lauda, Nelson Piquet et surtout le regretté Ayrton Senna, sur ses terres, dans le club très fermé des triple champions du monde. Il ne reste plus devant lui que Michael Schumacher, 7 titres, Juan Manuel Fangio, 5 titres, et Alain Prost, 4 titres.

Près de la catastrophe

Parti en tête à queue dès le premier tour, sur une piste

dernière course à la 7^e place, son chiffre-fétiche, alors qu'il était parti de la 13^e place sur la grille.

«Il ne faut pas oublier tout ce que Michael a fait dans sa carrière, il a dominé comme jamais dans l'histoire de la F1. Heureusement pour moi, depuis trois ans, j'étais dans une voiture plus rapide que la sienne», a dit Vettel après l'arrivée. Il l'a dépassé en fin de course, comme un symbole, puis a filé vers son 3^e titre mondial consécutif.

Button clôture en beauté

Cette course complètement folle a commencé par une série de dépassements, puis

Button est repassé en tête, en s'étant arrêté une fois de moins que les autres, et cette course ahurissante s'est finalement terminée au ralenti, derrière la voiture de sécurité, après une 2^e neutralisation pendant le 71^e et dernier tour, l'autre Force India de l'Écossais Paul di Resta étant coincée contre les rails.

L'Anglais, champion du monde 2009, a donc terminé l'année comme il l'avait commencée en Australie, par une victoire. «Je suis déçu que Lewis ne soit pas avec moi aujourd'hui», a-t-il dit au sujet d'Hamilton, victime une nouvelle fois de la malchance qui lui a collé aux basques toute la saison. Une saison 2012 hors-normes, jusqu'au dernier tour de la dernière course.



Sebastian Vettel a été accueilli en héros par ses équipiers à l'issue de la course. Son rival Fernando Alonso (ci-dessus) aurait préféré un meilleur scénario. Malgré une belle 2^e place sur le circuit d'Interlagos, il termine la saison à 3 petits points de Vettel au championnat des pilotes.

LES RÉSULTATS

Pos.	Pilotes	Équipes	Tours	Temps	Classement des Pilotes (Final 2012)
1.	Jenson Button, Gr.-Bretagne	McLaren	71	1h45:22,656	1. Sebastian Vettel, Allemagne 281 pts
2.	Fernando Alonso, Espagne	Ferrari	71	1h45:25,410	2. Fernando Alonso, Espagne 278
3.	Felipe Massa, Brésil	Ferrari	71	1h45:26,271	3. Kimi Räikkönen, Finlande 207
4.	Mark Webber, Australie	Red Bull	71	1h45:27,592	4. Lewis Hamilton, Grande-Bretagne 190
5.	Nico Hülkenberg, Allemagne	Force India	71	1h45:28,364	5. Jenson Button, Grande-Bretagne 188
6.	Sebastian Vettel, Allemagne	Red Bull	71	1h45:32,109	6. Mark Webber, Australie 179
7.	Michael Schumacher, Allemagne	Mercedes	71	1h45:34,563	7. Felipe Massa, Brésil 122
8.	Jean-Eric Vergne, France	Toro Rosso	71	1h45:51,309	8. Romain Grosjean, France 96
9.	Kamui Kobayashi, Japon	Sauber	71	1h45:53,906	9. Nico Rosberg, Allemagne 93
10.	Kimi Räikkönen, Finlande	Lotus	70	à un tour	10. Sergio Perez, Mexique 66
11.	Vitaly Petrov, Russie	Catherham	70	à un tour	11. Nico Hülkenberg, Allemagne 63
12.	Charles Pic, France	Marussia	70	à un tour	12. Kamui Kobayashi, Japon 60
13.	Daniel Ricciardo, Australie	Toro Rosso	70	à un tour	13. Michael Schumacher, Allemagne 49
14.	Heikki Kovalainen, Finlande	Catherham	70	à un tour	14. Paul di Resta, Grande-Bretagne 46
15.	Nico Rosberg, Allemagne	Mercedes	70	à un tour	15. Pastor Maldonado, Venezuela 45
16.	Timo Glock, Allemagne	Marussia	70	à un tour	16. Bruno Senna, Brésil 31
17.	Pedro de la Rosa, Espagne	HRT	69	à deux tours	17. Jean-Eric Vergne, France 16
18.	Narain Karthikeyan, Inde	HRT	69	à deux tours	18. Daniel Ricciardo, Australie 10
19.	Paul di Resta, Gr.-Bretagne	Force India	68	à trois tours	
Ne se sont pas classés (abandons)					Classement des constructeurs (Final 2012)
	Lewis Hamilton, Grande-Bretagne	McLaren	54 tours		1. Red Bull 460
	Romain Grosjean, France	Lotus	5 tours		2. Ferrari 400
	Pastor Maldonado, Venezuela	Williams	1 tour		3. McLaren 378
	Bruno Senna, Brésil	Williams	0 tour		4. Lotus 303
	Sergio Perez, Mexique	Sauber	0 tour		5. Mercedes 142
					6. Sauber 126
					7. Force India 109
					8. Williams 76
					9. Toro Rosso 26

Les bacquets de la saison prochaine...

Le championnat du monde de F1 a pris fin hier et la grande majorité des bacquets de la saison prochaine est déjà attribuée. Petit tour des paddocks.

SÉBASTIEN TEMPLIER

Red Bull

On ne change pas une équipe qui gagne, comme le veut l'adage. Sebastian Vettel et Mark Webber seront au volant des Red Bull l'an prochain. Avant que le double – ou futur triple – champion du monde ne passe chez Ferrari?

Ferrari

Son début de saison avait sérieusement hypothéqué son avenir au sein de la Scuderia. Felipe Massa a depuis redressé la barre. Suffisamment pour que Ferrari le conserve l'an prochain. Fernando Alonso est quant à lui lié aux «Rouges» jusqu'en 2016.

McLaren

McLaren est l'une des équipes à avoir animé le marché. Lewis Hamilton a décidé de



Lewis Hamilton (au centre) fera le saut chez Mercedes, tandis que Mark Webber (à gauche) et Jenson Button (à droite) resteront fidèles à leur équipe, respectivement Red Bull et McLaren.

relever le défi chez Mercedes. Pour le remplacer, McLaren est allé débaucher Sergio Perez chez Sauber. Le jeune Mexicain sera aux côtés de Jenson Button, toujours présent.

Mercedes

Si Lewis Hamilton fait le pari de décrocher le titre avec Mercedes – en 2014 et non dès l'an prochain –, c'est aussi parce qu'une place s'est libérée après le départ à la retraite

Sauber

C'est l'Allemand Nico Hülkenberg – en provenance de Force India – qui remplacera l'an prochain Sergio Perez, parti chez McLaren. Jusque-là pilote de réserve de l'écurie, son compatriote Esteban Gutierrez sera dans le deuxième bacquet de Sauber. Kamui Kobayashi n'a donc plus de volant.

Force India

Orpheline de Nico Hülkenberg – chez Sauber à présent –, Force India est encore à la recherche de son remplaçant qui pilotera aux côtés de Paul di Resta. Parmi les noms qui circulent le plus, l'Espagnol Jaime Alguersuari (ex-Toro Rosso) et le jeune pilote essayeur de l'écurie, Jules Bianchi, semblent tenir la corde.

Williams

Williams est l'écurie la plus susceptible de bouleverser son effectif. Pastor Maldonado et Bruno Senna pourraient bien faire leurs valises. Mais pour être remplacés par qui? Aux dernières nouvelles, Maldonado cherchait à signer un contrat à long terme avec Williams.

Toro Rosso

Toro Rosso, au contraire, mise sur la stabilité. Leurs patrons en étant très satisfaits, le Français Jean-Eric Vergne et l'Australien Daniel Ricciardo ont été confirmés pour 2013.

Catherham

On le pressentait, c'est fait. L'écurie britannique a embauché le jeune Français Charles Pic, peu verni chez Marussia. Le contrat porte sur «plusieurs années». Il remplace Heikki Kovalainen. Vitaly Petrov devrait rester un an de plus.

Marussia

Timo Glock a annoncé qu'il poursuivait sa collaboration avec Marussia. Avec le départ de Charles Pic chez Catherham, le deuxième bacquet est donc libre. À suivre.

HRT

L'avenir à court terme en F1 de Pedro de la Rosa et de Narain Karthikeyan dépend de la survie ou non de l'écurie HRT qui est à vendre. Aucune annonce quant à un nouveau propriétaire n'a été faite avant le départ du Grand Prix du Brésil. Et l'équipe a jusqu'au 30 novembre pour s'acquitter des droits de participation au prochain championnat...

Des gens déplaisants...



RONALD KING
CHRONIQUE

Vendredi dernier, alors que le Rouge et Or de l'Université Laval jouait un superbe match de football, les quelque 500 Québécois qui ont fait le voyage à Toronto passaient un mauvais quart d'heure dans les gradins. Au point où certains l'ont mentionné à nos collègues reporters de la télévision. Il était question de commentaires agressifs et déplaisants.

Glen Constantin, entraîneur de Laval, un homme qui ne s'énervé pas pour rien, s'est senti obligé de le mentionner lui aussi. « Ça commence à être plate de ne pas avoir de respect à l'extérieur du Québec... »

L'affaire m'a rappelé les Cougars de Saint-Léonard, à Hamilton, il y a quelques années. Les Cougars sont la seule équipe du Québec à

de patriotisme et de sentimentalité. Le Canada, notre beau et grand pays, qui ressemble à la Coupe Grey, à un train du Canadien National, au football canadien, à l'hiver, à un cheval au galop... N'importe quoi.

En écoutant Constantin et les partisans du Rouge et Or, vainqueurs et tout souriants, il faut le dire, faire le travail des reporters dans les gradins, je me suis rappelé pourquoi la Coupe Grey et la semaine annuelle de patriotisme n'avaient jamais réussi à m'emballer.

Qui a remporté la 100^e Coupe Grey? Je m'en fous.

Et puis, j'ai pensé à nos ancêtres – je parle des Anciens ancêtres – qui ont inventé le sport afin que les hommes cessent de se faire la guerre. Ils étaient bien sages.

« Ça commence à être plate de ne pas avoir de respect à l'extérieur du Québec... »

— Glen Constantin, entraîneur du Rouge et Or

jouer dans une ligue civile ontarienne et, ce jour-là, les joueurs en ont eu assez du Québec *bashing*. Ils ont réagi. Sérieusement. On les a traités de voyous, mais on avait tort. Il fallait les comprendre.

Le Rouge et Or a battu, et de manière spectaculaire, l'équipe de la place, celle de l'Université ontarienne McMaster, devant plus de 30 000 personnes et dans le cadre des festivités de la Coupe Grey. Cela explique peut-être le fait que les reporters francophones n'ont pas insisté. Ils n'ont pas poussé plus loin. Ils ont fait des images, comme d'habitude, et je les soupçonne toujours de ne pas écouter les réponses à leurs questions.

Ou bien ils étaient dans l'esprit de la fête et de toutes les démonstrations dégoulinantes

Enfin, ne faisons pas l'erreur de nous croire au-dessus de ce type de comportement. Rappelez-vous le match du Vendredi saint et la rivalité Canadien-Nordiques.

Ça va reprendre un jour, et j'ai bien hâte de voir si nous avons un peu plus de civilité qu'à l'époque. Si nous avons évolué dans le bon sens. Les paris sont ouverts...

Il s'agit d'un sport, après tout, d'un simple divertissement.

Un homme déplaisant

Vous avez peut-être vu Gary Bettman s'en prendre à un amateur de hockey la semaine dernière? Le monsieur s'était faufilé dans un *scrum* et il avait osé poser une



« Le français... deuxième langue, Laval... deuxième place », pouvait-on lire sur une banderole de partisans des Marauders de l'Université McMaster, vendredi, lors du match de la Coupe Vanier à Toronto.

question, poliment. Quand Bettman a su qu'il n'était pas accrédité, il est tombé sur le partisan, avec sa manière arrogante, méprisante, prétentieuse. On l'imaginait très bien à la table de négociations.

Bettman n'est pas con, et il a réalisé qu'il commettait un impair de relations publiques. Après tout, il avait devant

lui un acheteur de billets, de bière et de produits dérivés, le genre à se priver pour verser toujours plus d'argent dans les coffres de la LNH.

Trop tard. Bettman a été malhabile dans son recul. Il a très mal paru.

De toute façon, la semaine précédente, le commissaire avait organisé une conférence de presse pour nous dire qu'il

ne détestait pas les joueurs de hockey, contrairement à la croyance populaire, mais qu'il les aimait et que c'était pourquoi il travaillait dans le domaine du hockey.

On l'écoutait et on ne le croyait pas. Quand un patron se sent forcé de déclarer en public qu'il ne déteste pas ses employés, il est déjà trop tard.

Lent début de saison des Bulldogs



MARC ANTOINE GODIN
HAMILTON

Les Bulldogs de Hamilton ne manquent pas seulement d'expérience. Ils manquent aussi de buts!

Le club-école du Canadien vient au 29^e rang de la Ligue américaine de hockey pour les buts marqués. Davantage de tirs au but, une meilleure présence au filet: la formule est archi-connue, mais les Bulldogs peinent à l'appliquer avec régularité.

La semaine dernière à St. John's, les hommes de Sylvain Lefebvre ont tiré pas moins de 46 fois sur le filet des IceCaps, mais n'en ont soutiré qu'un seul but.

Le même scénario s'est répété hier après-midi alors qu'ils ont récolté 43 lancers dans un revers de 4-1 aux mains des Monsters de Lake Erie.

« On ne va pas se leur-rer, on a beau avoir eu 43 lancers, plusieurs d'entre eux provenaient de la périphérie », a convenu Aaron Palushaj, auteur du seul but des siens.

« On ne paie pas le prix, a renchéri le défenseur Frédéric St-Denis. Je ne sais pas si c'est parce qu'on a peur, mais on ne va pas chercher les retours de lancers. »

Le gardien Cédric Desjardins a quant à lui cédé sa place à Robert Mayer en milieu de rencontre après avoir accordé quatre buts.



PHOTO SCOTT GARDNER, LA PRESSE CANADIENNE
Sylvain Lefebvre souhaite que ses joueurs démontrent de l'acharnement.

De lents départs et une attaque passive

Un peu de production en supériorité numérique aiderait sûrement à donner un élan à cette jeune formation qui vient de perdre cinq de ses sept derniers matchs. Or, avec seulement six buts marqués en 72 opportunités et un taux d'efficacité de 8,3% – le pire de la ligue –, l'attaque à cinq des Bulldogs est famélique.

Hier, face aux Monsters, ils étaient à peine capables de s'installer en zone adverse.

« Il faut garder les choses le plus simple possible en avantage numérique, parce qu'on n'a pas beaucoup de joueurs qui peuvent faire des jeux à chaque fois qu'ils ont la rondelle sur leur palette », a soutenu l'entraîneur-chef Sylvain Lefebvre.

Depuis le début de la saison, les Bulldogs ont également pris

la fâcheuse habitude d'accorder le premier but à l'adversaire. Face aux Monsters, c'était la 14^e fois consécutive que cela se produisait.

« Je commence à être tanné d'en entendre parler, a lâché Lefebvre. Moi, ce qui me pré-occupe davantage, c'est de voir mes joueurs démontrer de l'acharnement, une meilleure concentration et une meilleure préparation. Je ne veux pas voir de joueurs abandonner et je ne veux pas voir de joueurs commencer le match sans être prêts. »

« Il y en a qui pensaient que ce serait facile parce que les Monsters disputaient un troisième match en trois soirs, alors que nous étions frais et dispos... »

« L'absence de Geoffrion paraît »

Compte tenu de la jeunesse de la formation, on ne peut pas demander à des recrues de charrier l'équipe. Or, il semble manquer de vétérans pour prendre les choses en main.

Sans compter que l'absence de Louis Leblanc et de Blake Geoffrion n'aide pas.

Leblanc, qui était revenu au jeu la semaine dernière après avoir raté 11 matchs en raison d'une blessure à une cheville, est entré en contact avec Morgan Ellis à l'entraînement, vendredi, ce qui a réveillé la douleur. Il devrait toutefois être de retour dans la formation pour le prochain match.

Quant à Geoffrion, dont la durée de l'absence demeure indéterminée, ses coéquipiers n'ont pas oublié l'inquiétante fracture du crâne dont il a été victime au Centre Bell, le 9 novembre.

« Au début, les détails de sa blessure nous arrivaient au

compte-gouttes, mais le lendemain matin, quand on a su qu'il avait passé près d'y rester, ça nous a vraiment donné un coup, a raconté Gabriel Dumont. On est content qu'il soit sorti de l'hôpital. On reste en contact avec lui et on essaie de l'encourager à passer au travers. »

« Boomer a joué 70 matchs dans la LNH au cours des deux dernières années et c'était notre meilleur buteur avant qu'il se blesse, a ajouté Dumont. C'est aussi quelqu'un qui apporte beaucoup de vie dans le vestiaire. Son absence paraît. »

Selon Aaron Palushaj, l'absence de Geoffrion ne fait que renforcer le besoin d'un attaquant d'expérience.

« Évidemment, la décision ne me revient pas, mais un vétéran de plus nous aiderait, a-t-il reconnu. En attendant, il faut travailler avec les effectifs que nous avons. »

Un long processus

Pour les Bulldogs, il s'agira d'un long processus. Leur volonté de travailler et d'apprendre devrait faciliter leur progression, mais l'état-major de l'organisation espère que les choses décolleront en deuxième moitié de saison, une fois que tout le monde aura trouvé ses repères.

« Il s'agit de trouver notre zone de confort et de nouvelles façons de marquer », explique la recrue Brendan Gallagher, qui est peut-être celui qui a le moins souffert du passage chez les pros.

« On sort d'un circuit junior qu'on connaissait par cœur et on arrive dans la Ligue américaine, où le jeu est passablement différent. Mais nous n'allons pas utiliser la jeunesse comme excuse. »

SPORTS

NFL LES RÉSULTATS



10
VIKINGS

28
BEARS



Des blessures subies par Devin Hester, Matt Forte et Charles Tillman sont venues assombrir cette victoire des Bears.



10
RAIDERS

34
BENGALS



Andy Dalton a lancé 3 passes de touché et les Bengals ont démontré à Carson Palmer qu'ils se débrouillaient très bien sans lui.



14
STEELERS

20
BROWNS



Les Steelers ont accordé rien de moins que 8 revirements, dont 5 ballons échappés, et les Browns l'ont emporté à domicile.



13
BILLS

20
COLTS



T.Y. Hilton est devenu le 1^{er} joueur de l'histoire des Colts à inscrire des touchés sur un retour de botté (75 verges) et par la passe (8 verges).



17
BRONCOS

9
CHIEFS



Le quart Peyton Manning a lancé 2 passes de touché et les Broncos ont enregistré une 6^e victoire de suite.



21
SEAHAWKS

24
DOLPHINS



Dan Carpenter a réussi un placement de 43 verges lors du dernier jeu du match afin de permettre aux Dolphins de l'emporter.



24
FALCONS

23
BUCCANEERS

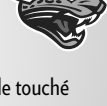


Le quart des Falcons Matt Ryan a amassé 353 verges aériennes et s'est ressaisi après avoir accordé deux gros revirements.

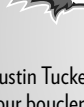


19
TITANS

24
JAGUARS

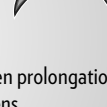


À son retour au jeu, Chad Henne a lancé 2 passes de touché et les Jaguars ont mis fin à une série de 7 revers.

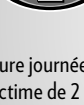


16
RAVENS

13
CHARGERS

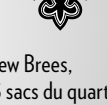


Justin Tucker a réussi un placement de 38 verges en prolongation pour boucler une remontée spectaculaire des Ravens.

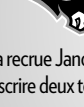


31
49ERS

21
SAINTS



Dure journée de travail pour le quart des Saints Drew Brees, victime de 2 interceptions pour des touchés et de 5 sacs du quart.



31
RAMS

17
CARDINALS



La recrue Janoris Jenkins est devenu le 1^{er} joueur de l'histoire des Rams à inscrire deux touchés sur des retours d'interceptions lors du même match.

EN RAFALE

SKI DE FOND

Le Canada 5^e au relais

L'équipe canadienne de relais a réalisé une belle performance à la Coupe du monde de ski de fond, hier, à Gällivare, en Suède. Ivan Babikov, Alex Harvey, Devon Kershaw et Len Valjas ont fini cinquièmes. « Nous sommes vraiment contents, a indiqué Harvey. Nous égalons notre meilleur résultat [championnats du monde de 2009] et nous ne sommes pas au sommet de notre forme. Chacun de nous aurait pu réaliser un meilleur chrono. » Valjas a pris le départ pour les Canadiens et a donné le relais à Kershaw en 14^e place. Ce dernier a réalisé le sixième temps de sa section pour ramener le Canada au septième rang, puis Babikov a maintenu la cadence pour transmettre le relais à Harvey au cinquième rang. Quand Harvey a entamé sa course, l'équipe canadienne accusait un retard de 33,9 secondes sur les Norvégiens, meneurs de la course. Le Québécois a retranché 25 secondes à l'avance de Northug. « C'est sûr que Northug skiait de façon conservatrice, mais je suis content d'avoir suivi le Suédois Marcus Hellner, parce que c'est probablement le meilleur du circuit en style patin », a indiqué Harvey. Les Norvégiens ont remporté la course, battant les Suédois par 6,4 secondes et les Russes par 7,2 secondes. Les meilleurs fondeurs du monde rehausseront leurs skis la semaine prochaine pour participer à la Coupe du monde de Kuusamo, en Finlande.

— Associated Press

VENDÉE GLOBE

Le Cléac'h toujours 1^{er}, Riou abandonne

Le Français Armel Le Cléac'h se maintenait en tête du Vendée Globe, hier soir, devant François Gabart et Jean-Pierre Dick. Leur compatriote Vincent Riou a abandonné la course à la suite d'avaries subies par son bateau lors d'une collision, samedi, avec une grosse bouée métallique à la dérive. Les cinq premiers voiliers ont commencé à mettre de l'est dans leur cap, hier, au sud de l'Atlantique Sud, s'éloignant des côtes brésiliennes pour se rapprocher de l'Afrique du Sud. Pour Riou, vainqueur de la course autour du monde en solitaire et sans escale en 2004-2005, le coup est sévère. Il a déjà dû abandonner en 2008-2009 pour se porter au secours de son ami Jean Le Cam.

— Agence France-Presse



PHOTO AFP

SKI ALPIN



PHOTO REUTERS



PHOTO REUTERS

Le Suédois Marcus Hellner est poursuivi par Alex Harvey.

GOLF

Mclroy remporte le Championnat mondial

Rory Mclroy a réussi cinq oiselets d'affilée en fin de ronde pour vaincre Justin Rose et remporter le Championnat mondial de golf de Dubaï par deux coups, hier. Le Nord-Irlandais de 23 ans termine ainsi une année historique, où il a remporté le Championnat de la PGA, en plus du titre des boursiers à la PGA et en Europe. Mclroy, classé numéro 1 au monde, a joué 23 coups sous la normale durant le tournoi. « Je voulais finir l'année avec panache », a dit Mclroy.

— Associated Press



PHOTO AP

Zettel s'impose au slalom d'Aspen

L'Autrichienne Kathrin Zettel a remporté hier le slalom d'Aspen devant sa compatriote Marlies Schild, championne du monde, et la Slovène Tina Maze, leader de la Coupe du monde de ski alpin. Zettel a décroché le neuvième succès de sa carrière sur le circuit. « J'adore Aspen! C'est là où j'ai obtenu mon premier podium. C'est ma première victoire ici », a souligné Zettel, qui connaît un très bon début de saison. Zettel a su résister à la charge de sa compatriote Schild, qui semblait bien partie pour s'adjuger le slalom qui lui manquait pour égaliser le record de 34 victoires entre les piquets en Coupe du monde, détenu par la Suisse Vreni Schneider.

— Agence France-Presse

LES CHIFFRES DU SPORT

BASKETBALL

NBA

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

	G	P	Moy.	Diff.
New York.....	9	3	750	—
Brooklyn.....	8	4	667	1
Philadelphie.....	8	6	571	2
Boston.....	8	6	571	2
Toronto.....	3	11	214	7

Division Sud-Est

	G	P	Moy.	Diff.
Miami.....	10	3	769	—
Atlanta.....	8	4	667	1½
Charlotte.....	7	5	583	2½
Orlando.....	5	8	385	5
Washington.....	0	11	000	9

Division Centrale

	G	P	Moy.	Diff.
Milwaukee.....	6	5	545	—
Chicago.....	6	6	500	½
Indiana.....	6	8	429	1½
Cleveland.....	3	10	231	4
Detroit.....	3	11	214	4½

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Sud-Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Memphis.....	9	2	818	—
San Antonio.....	7	3	786	-½
Dallas.....	7	7	500	3½
Houston.....	6	7	462	4
La N.-Orléans.....	3	8	273	6

Division Nord-Ouest

	G	P	Moy.	Diff.
Oklahoma City.....	10	4	714	—
Denver.....	7	6	538	2½
Utah.....	7	7	500	3
Portland.....	6	7	462	3½
Minnesota.....	5	7	417	4

Division Pacifique

	G	P	Moy.	Diff.
Clippers de L.A.....	8	5	615	—
Golden State.....	8	6	571	½
Lakers de L.A.....	7	7	500	1½
Phoenix.....	6	8	429	2½
Sacramento.....	4	9	308	4

SAMEDI 24 NOVEMBRE

Oklahoma City 116 Philadelphie 109 (P)
Clippers de L.A. 93 Atlanta 104
Charlotte 108 Washington 106 (2P)
Cleveland 108 Miami 110
Lakers de L.A. 115 Dallas 89
Chicago 93 Milwaukee 86
Utah 97 Sacramento 108
Minnesota 85 Golden State 96
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
San Antonio 111 Toronto 106 (2P)
Detroit 100 New York 121
Portland 85 Brooklyn 98
Phoenix 101 Philadelphie 104
Boston 116 Orlando 110 (P)
La Nouvelle-Orléans c. Denver, 20h
LUNDI 26 NOVEMBRE
San Antonio c. Washington, 19h
New York c. Brooklyn, 19h
Portland c. Detroit, 19h30
Charlotte c. Oklahoma City, 20h
Cleveland c. Memphis, 20h
Milwaukee c. Chicago, 20h
Denver c. Utah, 21h
La Nouvelle-Orléans c. Clippers de L.A., 22h30

HOCKEY

MIDGET AAA

Division La COOP

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
S.Saint-François.....	23	16	5	1	1	90	61 34
C.Notre-Dame.....	24	12	10	1	1	66	68 26
Lévis.....	24	10	9	1	4	79	96 25
Trois-Rivières.....	23	10	11	1	1	64	67 22
Jonquière.....	23	8	10	4	1	76	98 21

Division Reebok

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Lac-St-Louis.....	23	14	8	0	1	89	85 29
Châteauguay.....	24	13	9	1	1	80	67 28
C.A.-Girouard.....	25	12	9	2	2	94	81 28
C.C.-LeMoine.....	24	12	9	1	2	70	82 27
Magog.....	27	11	14	0	2	86	101 24

Division C.C.M.

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Laval-Montréal.....	25	18	5	1	1	93	62 38
C.Esther-Blondin.....	25	13	10	1	1	92	80 28
Amos.....	24	12	10	0	0	80	85 24
Saint-Eustache.....	23	11	12	0	0	70	85 22
Jonquière.....	25	9	12	2	2	77	88 22

SAMEDI 24 NOVEMBRE

C.Antoine-Girouard 3 Sém. Saint-François 2 (P)
Collège Notre-Dame 5 Jonquière 6 (F)
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Collège Notre-Dame 3 Jonquière 2 (P)
Gatineau 4 Saint-Eustache 2
C.Esther-Blondin 0 C.Antoine-Girouard 5
Châteauguay 3 Magog 2
Magog.....27 11 14 0 2 86 101 24

Les prochains matches auront lieu à

L'Ancienne-Lorette
MERCREDI 28 NOVEMBRE
Magog c. C.Esther-Blondin, 11h
C.Antoine-Girouard c. Lac-St-Louis, 13h15
Gatineau c. Châteauguay, 17h15
Trois-Rivières c. Sém. Saint-François, 19h30
Amos c. Collège Notre-Dame, 20h

JUNIOR AAA

Division Alexandre-Burrows

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Longueuil.....	25	18	4	3	0	102	63 39
Lachine.....	26	16	9	0	1	118	99 33
Kahnawake.....	27	10	14	2	1	107	127 23
Valleyfield.....	28	9	18	0	1	93	136 19
Vaudreuil-Dorion.....	25	6	16	0	3	108	147 15

Division Martin-St-Louis

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Saint-Jérôme.....	24	21	2	0	0	141	81 43
Terrebonne.....	26	16	8	0	2	100	105 34
Sainte-Agathe.....	27	15	9	1	2	131	113 31
Saint-Léonard.....	28	8	15	2	3	119	153 23
Montréal-Est.....	26	5	19	1	1	94	170 12

Division David-Perron

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Granby.....	27	19	7	0	1	137	89 39
Princeville.....	25	15	9	1	0	97	92 31
Sherbrooke.....	29	14	12	2	1	129	116 31
La Tuque.....	25	13	9	2	1	100	83 29
Saint-Hyacinthe.....	24	11	9	3	1	80	82 26

SAMEDI 24 NOVEMBRE

Vaudreuil-Dorion 6 Princeville 10
DIMANCHE 25 NOVEMBRE
Saint-Jérôme 5 Kahnawake 4
Saint-Léonard c. Sherbrooke, 19h30
MERCREDI 28 NOVEMBRE
Saint-Jérôme c. Lachine, 19h30
JEUDI 29 NOVEMBRE
La Tuque c. Valleyfield, 19h30
Sainte-Agathe c. Longueuil, 19h30

LIGUE AMÉRICAINE

CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique

Manchester.....	18	9	6	2	1	49	43	21
Worcester.....	18	9	7	1	1	50	56	20
St. John's.....	19	9	9	0	1	46	53	19
Portland.....	18	8	8	1	1	57	61	18
Providence.....	16	7	8	0	1	33	48	15

Division Nord-Est

Division Nord-Est

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Springfield.....	17	10	3	1	3	59	36 24
Bridgeport.....	17	10	7	0	0	56	57 20
Connecticut.....	17	9	7	1	0	58	57 19
Adirondack.....	17	9	8	0	0	44	47 18
Albany.....	16	4	7	0	5	37	49 13

Division Est

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Syracuse.....	17	12	3	1	1	65	42 26
Binghamton.....	16	10	4	1	1	45	38 22
W.-B./Scranton.....	18	11	7	0	0	48	40 22
Hershey.....	18	7	10	1	0	44	53 15
Norfolk.....	17	7	10	0	0	48	58 14

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Nord

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Abbotsford.....	18	12	2	2	2	51	32 28
Lake Erie.....	19	10	7	1	1	60	57 22
Rochester.....	16	9	6	1	0	58	48 19
Toronto.....	18	9	8	0	1	58	52 19
Hamilton.....	16	6	8	1	1	34	52 14

Division Centre-Ouest

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Grand Rapids.....	17	10	5	1	1	62	53 22
Chicago.....	17	8	6	2	1	49	54 19
Rockford.....	18	9	8	0	1	56	57 19
Milwaukee.....	18	8	8	1	1	51	56 18
Peoria.....	16	8	9	2	1	43	66 15

Division Sud

	MJ	G	P	DP	DF	BP	BCPTS
Charlotte.....	19	12	5	0	2	67	52 26
Oklahoma City.....	18	11	5	1	1	62	53 24
Houston.....	18	9	6	1	2	61	55 21
Texas.....	16	7	7	1	1	37	47 16
San Antonio.....	17	4	10	0	3	39	55 11

SAMEDI 24 NOVEMBRE

Portland 1 Worcester 5
Norfolk 2 Connecticut 5
Manchester 4 Springfield 3 (F)
Hershey 1 Adirondack 6
Bridgeport 1 Binghamton 6
Toronto 1 W.-B./Scranton 2
Okla. City 4 Charlotte 2
Providence 3 St. John's 2 (F)
Rockford 4 Lake Erie 3 (F)
Abbotsford 3 San Antonio 2 (F)
Milwaukee 4 Chicago 3 (F)
Grand Rapids 4 Peoria 1